

**Cinq présences d'artistes sur le territoire**

1<sup>er</sup> au 31 mai 2009

**Abbaye de Coat Malouen**

22480 Kerpert

ouvert du mercredi au dimanche de 14h à 19h  
ou sur rendez-vous

**mt-galerie**, galerie nomade s'installe à l'abbaye de Coat Malouen.

Aujourd'hui, le Centre Bretagne, doté d'une forte identité culturelle, continue d'attirer les artistes. Depuis quelques années de nombreux professionnels, peintres, sculpteurs, graveurs, plasticiens ont choisi ce pays comme lieu de vie et de travail. L'association **mt-galerie** présente au mois de mai à l'Abbaye de Coat Malouen, le travail de Cécile Borne, plasticienne chiffonnière, de Catherine Boitier, peintre, de Jean-Claude le Floch, graveur, de Jean-Pierre Baillet, peintre, et de Michel Thamin, sculpteur.

Coat Malouen est une abbaye cistercienne fondée en 1143 comprenant des vestiges du 18<sup>ème</sup> siècle. Les Amis de l'Abbaye de Coat Malouen, association loi 1901, ont entrepris depuis 2000 la restauration des vestiges de cette abbaye située en Centre Bretagne

Elle présente en permanence une exposition qui porte sur l'histoire de l'abbaye, la vie cistercienne et l'évolution architecturale des bâtiments.



C'est à travers la couleur, que les peintures de **Catherine Boitier** se construisent. Les peintures sont un mélange d'équilibre, de juste proportion, une part de construction et une part d'inconnue. Des surfaces se composent alors, dans lesquelles la jonction de l'espace et du temps est permise par l'interaction des couleurs.

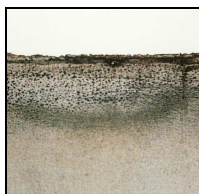


**Cécile Borne** collecte les traces du monde, des parcelles de tissus venues du large et rejetées par la mer. Sous leur assemblage palpite quelque chose qui appartient à la mémoire, quelque chose issu de la chair, une sorte de peau. Elle invente à partir de l'envers du décor de l'éparpillement, du rebut, d'un détail insignifiant à première vue, de nouvelles visions.

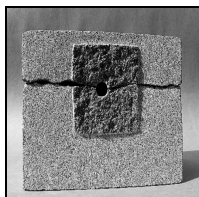
Eric Premel



Depuis maintenant 30 ans, **Jean-Pierre Baillet** fait de la peinture à l'eau sur du papier. Tout en restant fidèle à ces moyens simples, son travail de peintre l'a amené à élaborer un assemblage complexe de ces moyens, dans des compositions austères (rectangles, carrés) qui n'ont d'autres sujets que la mémoire et le temps.



C'est à Paris chez deux imprimeurs que **Jean Claude Le Floch** s'initie à la pratique de la taille douce. Alliant différentes techniques (eau forte, aquarelle, pointe sèche) il a collaboré avec de nombreux peintres. Son œuvre nous donne à voir par sa construction, pleine de lignes de force, son chromatisme subtil, nuancé, des variations, opus ou des éléments naturels sont transfigurés par l'alchimie personnelle du graveur.



Les *lithoglyphes* de **Michel Thamin** s'exondent de ces friches rocheuses, comme d'énigmatiques mausolées. Ses « *boîtes de pierre* » sont de troublants avatars des cairns, dont leur disposition en chambre funéraire établit une mise en abyme du monde. Ses œuvres gémellaires, qui préfigurent un univers féminin et clos, semblent émerger d'un reg froissé par des nuances siliceuses...

Alain Le Beuze

Visuels libres de droit avec la mention du photographe